

GÉOMORPHOLOGIE. — *Présence de plages émiennes/normanniennes dans l'Ouest et le Sud de la République de Corée, et conséquences géomorphologiques.* Note (\*) de M. André Guilcher, présentée par M. Jean Orcel.

Découverte de quatre éléments de plages anciennes sous formations périglaciaires sur les côtes ouest et sud-coréennes. Similitude avec les plages émiennes d'Europe Occidentale. Stabilité probable de la Corée au Quaternaire supérieur.

Il est connu que la péninsule coréenne est dissymétrique, ayant subi un mouvement de bascule d'Est en Ouest : l'Est domine abruptement les grands fonds de la Mer du Japon, tandis que l'Ouest plonge doucement vers les faibles profondeurs de la Mer Jaune. On peut se demander si ce mouvement de bascule s'est poursuivi ou non jusqu'à une époque très récente. Les recherches que nous avons effectuées en République de Corée en août 1975, au cours d'une mission organisée conjointement par le C.N.R.S., l'Ambassade de France à Séoul, et le Korea Ocean Research and Development Institute (Kordi) permettent d'apporter une réponse à cette question.

Nous avons découvert des éléments de plages anciennes en quatre endroits des côtes ouest et sud-coréennes (*fig.*) : deux dans l'Ouest, sur les faces nord-est et sud-ouest de la pointe rocheuse séparant les plages de Manripo et de Chonripo; un dans le Sud-Ouest, sur la face ouest de la pointe de Dangmori (presqu'île de Yanganri au Nord de Mogpo); et un dans le Sud-Est, dans la crique de Neungpori (côte est de l'île de Geoje).

Ces éléments consistent en galets marins à très bon émoussé, situés entre 0,50 et 2 m au-dessus des plus hautes mers actuelles, et reposant sur des restes de plateformes d'abrasion qui dominent légèrement la plateforme actuelle. En chaque coupe, les galets sont surmontés de dépôts à blocs aux angles vifs, mêlés à une matrice argilo-sableuse hétérométrique, et pénétrant la formation à galets antérieure à laquelle ils ont été partiellement mélangés par brassage.

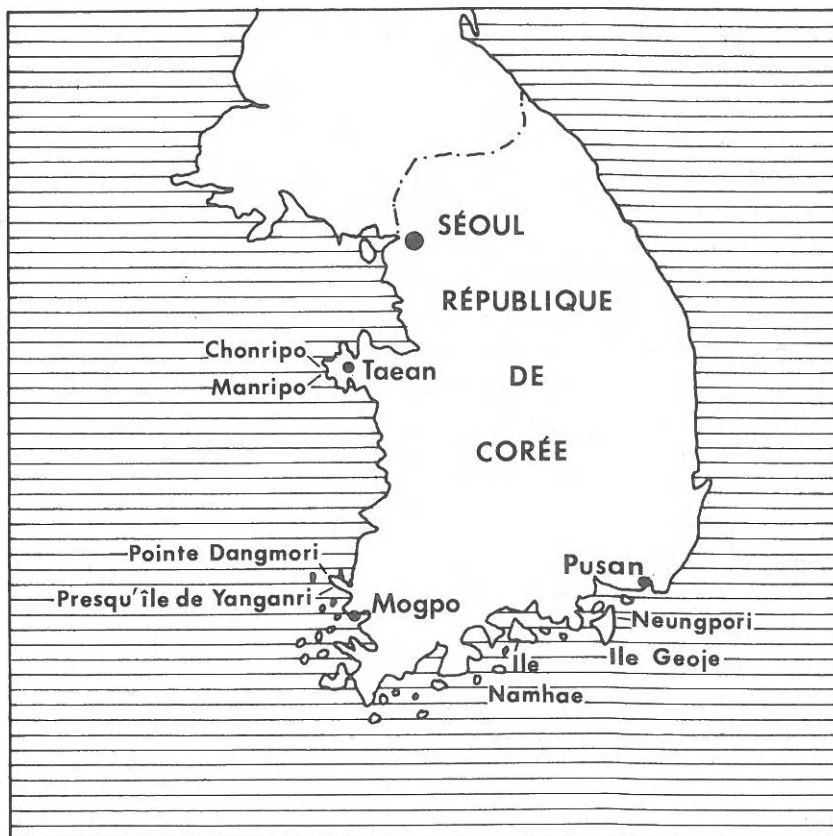
Les dépôts anguleux surincombants sont en tout point analogues au *head* périglaciaire du Massif Armoricaire, de la Cornouaille britannique et de certains points de la côte cantabrique. Ils s'accompagnent, en Corée de l'Ouest et du Sud, d'autres formations du même type climatique, telles que de très fréquentes et abondantes coulées de blocs anguleux sur les flancs des hautes collines, semblables à celles d'Écosse, Irlande, Tchécoslovaquie et Pologne (exemples : collines de quartzite de la région de Tae'an; collines de roches volcaniques, granitiques et sédimentaires crétacées dans les îles de Namhae et de Geoje; collines dominant Pusan); et aussi un dépôt de pente à plaquettes gélivées dérivant de micaschistes précambriens (près de Manripo). Il n'y a rien d'étonnant à rencontrer des formations périglaciaires pléistocènes en un pays qui, encore aujourd'hui, a des hivers nettement plus froids que le Massif Armoricaire et la Cornouaille britannique, où, pourtant, les formations périglaciaires pléistocènes sont fort caractéristiques.

La position de ce périglaciaire au-dessus des plages anciennes, et pénétrant ces dernières en les remaniant comme dans les pays européens susdits, porte à penser que les plages que nous avons trouvées sont l'équivalent probable du Bas-Normannien, ou Émien, appartenant au dernier interglaciaire.

Si cette conclusion est exacte, comme les plages ainsi datées se trouvent à la même altitude qu'en Bretagne, Normandie, etc., régions réputées stables au Pléistocène supérieur

et à l'Holocène, on peut en conclure que la Corée de l'Ouest et du Sud est elle aussi stable depuis au moins le dernier interglaciaire, et que, par conséquent, le mouvement de bascule d'Est en Ouest ne s'y est pas poursuivi de façon appréciable pendant les quelque cent mille dernières années. La large répartition des plages anciennes dans l'Ouest, le Sud-Ouest et le Sud-Est du pays, toujours au même niveau, nous semble un argument précieux à cet égard.

S'il s'avérait plus tard que certains éléments des plages anciennes sont peut-être antérieurs à plus d'une période froide, et d'âge holsteinien (ce en faveur de quoi nous n'avons



aucun élément en cette étude préliminaire), le parallélisme avec l'Europe Occidentale serait encore renforcé <sup>(1)</sup>.

D'ores et déjà, l'analogie avec les faits observés en Armorique et dans les Iles Anglo-Normandes se complète de divers points supplémentaires : présence, à Manripo sous la plage actuelle dans l'étage intertidal, de sable imprégné d'oxyde de fer et de manganèse, et affecté d'involutions arasées, équivalent probable de parties basses des plages normanniennes de Kerguillé, l'île de Sein et le Ri (Finistère) et de Guernesey; existence à Neungpori, de galets anciens dans la même position, mais moins bas sur l'estran dans la partie visible de leur affleurement; apparition de périglaciaire continental arasé en radier sur l'estran de Manripo, comme à Landévennec et à Lauberlach en Rade de Brest; limon affecté de figures polygonales, sur l'estran de Manripo aussi, rappelant trait pour trait les limons polygonés de la côte nord du Pays de Léon. Enfin, des tourbes sur estran à Manripo et à

Chonripo pourraient peut-être fournir des données sur les successions végétales lors de la transgression flandrienne, comme elles l'ont fait en Bretagne <sup>(1)</sup>.

Ces observations préliminaires ayant été effectuées en un temps très bref, il est vraisemblable que des recherches plus approfondies aboutiraient à des données beaucoup plus abondantes et plus circonstanciées sur le Pléistocène littoral de l'Ouest et du Sud de la Corée.

(\*) Séance du 3 décembre 1975.

<sup>(1)</sup> J. L. MONNIER, *Contribution à l'étude des dépôts quaternaires de la région de Saint-Brieuc* (Thèse de 3<sup>e</sup> cycle, Rennes, 1973); A. GUILCHER, *Norots*, 21, 1974, p. 113-115.

<sup>(2)</sup> M. T. MORZADÉC, *Variations de la ligne de rivage armoricaine au Quaternaire* (Thèse d'État, Rennes 1973).

*Laboratoire de Géographie,  
Faculté des Lettres et Sciences sociales,  
B. P. n° 860,  
29279 Brest.*

